

Etre un instrument

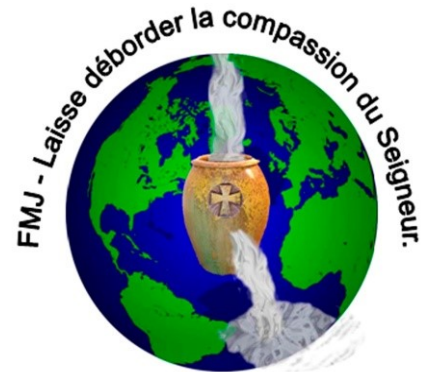
Notre fondateur a souvent écrit, d'une manière ou une autre, que nous devons être « un instrument de la miséricorde dans les mains de Dieu ». Je me suis dit que ce serait une bonne idée de réfléchir un peu plus sur ce que veut dire être un instrument.

Qu'est-ce qu'un instrument ?

Quand nous pensons à être des instruments de la miséricorde, nous avons tendance à imaginer un instrument de musique mais le mot a un sens plus large. Un instrument est un outil, un moyen pour faire quelque chose. Il peut donc être :

- Un instrument de musique, qui fait de la musique
- Un crayon ou un pinceau pour dessiner ou peindre
- Quelque chose comme un scalpel qui coupe avec précision
- Ou encore un récipient ou un vase. St Paul l'utilise ainsi en 2 Co 4,7.

« Mais nous portons ce trésor dans des vases d'argile pour qu'il soit clair que cette extraordinaire puissance ne vient pas de nous mais appartient à Dieu. » L'image ci-contre, utilisée pour le Chapitre général de 2010, l'interprète en ce sens et décrit les FMJ comme des « pots fissurés » qui laissent la miséricorde et la compassion de Dieu se répandre autour d'elles.



Qu'est-ce que toutes ces choses ont en commun ?

Elles sont créées pour être utilisées et ne peuvent rien faire par elles-mêmes. Elles ont un objectif pour lequel elles sont conçues. La qualité de l'instrument a une incidence sur la qualité du travail. On peut penser également à d'autres choses mais commençons déjà par là.

Un instrument est créé, utilisé, il n'a pas de vie propre

Cela est vrai pour toute création et pour chacun(e) de nous. Nous sommes l'œuvre d'art de Dieu ! (Eph 2,10) et, comme le dit la prière de notre fondateur : « Si tu cessais de me regarder avec amour.... Je replongerais dans mon néant. » En d'autres mots : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas » (1 Co 6,19). Dans les retraites de nos écoles, quand nous citons ce verset lors d'un exercice, des élèves émettent des objections. Quelle est notre réaction ? Cela peut être difficile à accepter, surtout dans notre culture occidentale où nous sommes encouragés à avoir une forte personnalité et où « mes droits » sont extrêmement importants mais, en réalité, où nous sommes très libres de les accepter ou pas...Ce n'est pas facile !

Les instruments dont nous nous servons sont inanimés et n'ont pas leur mot à dire même si, parfois, nous avons le sentiment inverse (les ordinateurs ne nous « lâchent »-ils pas au moment le plus critique ?) Nous avons, quant à nous, le don du libre arbitre et nous pouvons choisir d'être utilisés ou pas. D'une certaine façon, notre cheminement spirituel consiste à choisir d'être ce que nous sommes... à être de plus en plus qui nous sommes. Gerald G. May parle à ce sujet de volonté et de volontarisme :

« La volonté implique de renoncer à un état d'auto-séparation, d'entrer, de plonger dans le flux de la vie. Nous prenons conscience que nous faisons déjà partie d'un mouvement cosmique ultime et nous nous engageons à participer à ce mouvement. Au contraire, le volontarisme consiste à se situer en dehors de l'essence fondamentale de la vie dans le but de la maîtriser, diriger, contrôler ou encore pour manipuler l'existence. Plus simplement, la volonté dit oui au mystère de la vie à chaque instant. Le volontarisme dit non, ou plus généralement « Oui mais... »

(Gerald G. May in "Will and Spirit")

Un instrument est conçu pour une utilisation spécifique...

Chacun(e) est donc conçu(e) différemment pour s'inscrire dans le plan de Dieu. Il ne sert à rien d'avoir un marteau pour couper un morceau de bois ou un gros pinceau pour faire un trait fin. Grâce à Dieu, nous sommes différents ! Grâce à Dieu, les FMJ ont des personnalités variées. C'est pourquoi nous pouvons être un instrument souple en tant que

congrégation et répondre à différents besoins. Grâce à Dieu, aujourd'hui, nous avons de multiples apostolats. Nous ne sommes pas toutes faites pour être enseignantes ou docteurs. Certaines sont à l'aise parmi les pauvres, d'autres travaillent autrement. Il est important d'être qui nous sommes si nous voulons être un instrument de miséricorde. Si j'essaie d'être ce que je ne suis pas, je deviens un obstacle.

« Ce qui produit cette harmonie qui enchante dans la musique, c'est la justesse des accords ... Quel calme, quel merveilleux silence, quelquefois après les plus bruyants accents! Et cependant nulle hésitation, nul désordre; on dirait qu'il n'y a qu'un seul homme. Voilà l'image d'une communauté ou l'obéissance règne sur toutes les volontés réunies en une seule »

Constitutions 1891, p. 174

Nous avons besoin des violons et du triangle, des solistes et de ceux qui font « oom pah pah » dans les chœurs et tiennent le rythme. C'est *ensemble* que nous pouvons apporter la vie, l'amour et la compassion de Dieu à tous. Ne nous comparons donc pas aux autres. Si je pense que je suis meilleure, c'est de la fierté et si je pense que je ne suis pas terrible, c'est frustrant et relève tout autant de l'égo. Sr Teresa Clements, ma maîtresse des novices, avait l'habitude de reprendre ma petite voix critique en disant doucement : « Ce n'est pas juste ou faux, c'est différent ».

La qualité de l'instrument a une incidence sur le travail

Qu'est-ce que j'entends ? Personne n'est meilleur que les autres mais, même un maître artisan est limité par des outils de mauvaise qualité. La qualité de l'instrument que je suis dépend de mon niveau de volonté. Le style du travail réalisé reflète ma personnalité. Dieu ne fait pas tout et je ne fais pas tout. Dieu, espérons-le, fait son œuvre à travers moi ! L'instrument est indispensable au travail mais il ne peut rien faire seul. Ma manière d'être un instrument de la miséricorde peut différer de la tienne. Les personnes que Dieu peut toucher à travers moi sont sans doute différentes de celles que tu peux rejoindre. Nous pouvons être nous-mêmes en tant qu'instrument. Quand je m'autorise à être qui je suis, le trésor peut briller à travers moi.

Piste de réflexion

La flûte de Yahvé

Yahvé s'est baissé pour me ramasser
Je suis une flûte,
Une simple flûte en bois
Un instrument pour lui.

Peut-être va-t-il me prendre dans ses mains
Et je saurai qu'il est avec moi
Me conférant le don de son toucher.

Peut-être va-t-il souffler doucement en moi
Une note solitaire
Et je serai son instrument,
Portant sa voix à mes frères.

Peut-être jouera-t-il une douce mélodie
Calme et régulière
Et m'inspirera-t-il de chanter son amour
Dans des harmonies subtiles et colorées.

Peut-être m'éveillera-t-il
Avec un flot soudain de notes
Qui culmineront en un silence
A l'apogée de notre union.

Yahvé, je suis tien pour que tu m'utilises
Vas-tu m'utiliser en solo ?
Me placer parmi d'autres instruments
Pour tisser ensemble un chant en ton nom ?
Ou me mettre au milieu d'un orchestre d'âmes,
Où chacun donne toute sa personne dans un même
mouvement de prière symphonique ?

Quoi que tu fasses, Yahvé,
Que je sente ton souffle de vie,
Ton Saint Esprit, œuvrer en moi
Que tes vibrations de paix et de joie
S'élèvent sur les ailes du matin,
Pour réjouir les oreilles de ton peuple
Et les inviter à un face à face
Avec le Dieu du matin.

Souffle où tu veux, Yahvé.
Souffle en moi.

(Anonyme. Si vous connaissez l'auteur merci de me le communiquer. Ce poème a été trouvé, écrit à la main, dans une chambre de West Wickham dans les années 1980).